

Il le devient, parce que les côtes, de leur côté, se fixent, par le jeu assez compliqué des muscles qui s'y insèrent.

Je ne décrirai pas chacun de ces muscles. La besogne serait trop longue et trop compliquée dans une étude sommaire comme celle-ci.

Comme nous l'avons dit tout à l'heure, les côtes s'articulent à l'épine dorsale. C'est autour de la petite cavité où s'enfoncent leurs têtes qu'elles pivotent ; les muscles qui agissent sur elles ne peuvent donc avoir d'effet que sur leur partie libre.

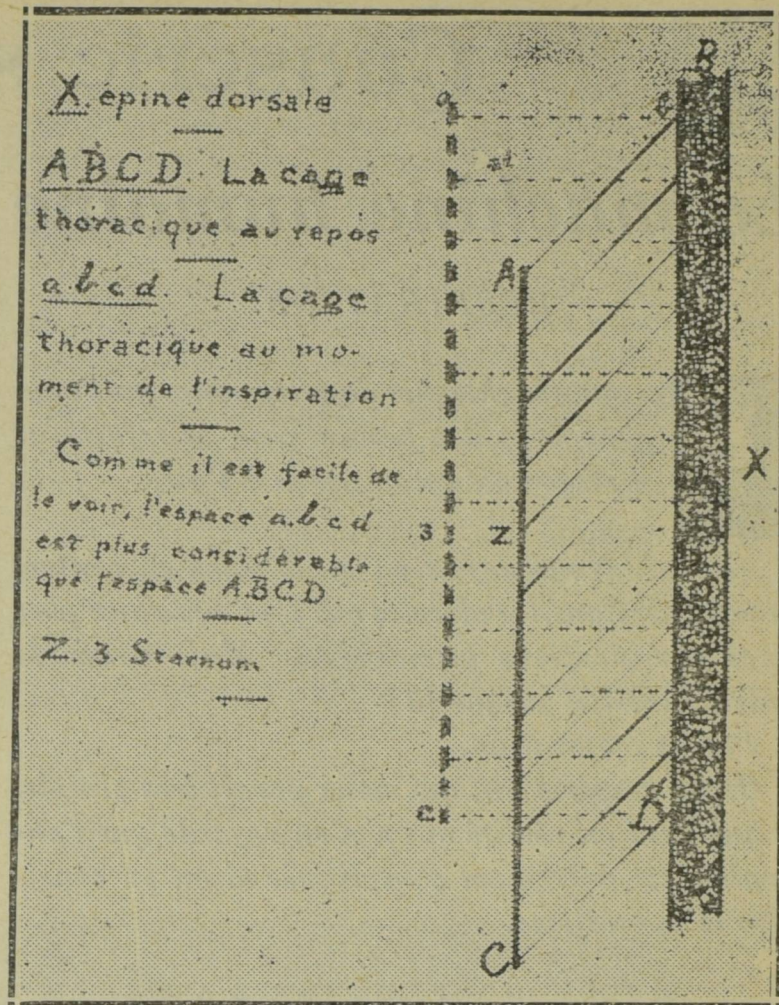
A l'état de relâchement, les côtes sont dirigées obliquement de haut en bas, et d'arrière en avant, Comme leur partie antérieure seule est mobile lorsque les muscles agissent sur elles, elles tendent à devenir horizontales, agrandissant ainsi le diamètre antero-postérieur de la cage thoracique, et la transformant en une cage rigide, au pourtour de laquelle le diaphragme a toute facilité de s'appuyer pour raidir ses fibres.

Il est facile à chacun de constater sur lui-même l'agrandissement de la cage thoracique et sa rigidité pendant l'inspiration.

Celui qui veut faire un effort par exemple, commence par emmagasiner dans sa poitrine une provision d'air, qu'il y garde aussi longtemps qu'il peut, de façon à bien garder son meilleur point d'appui. Il est facile pour les moins observateurs de constater alors que la poitrine a pris de l'ampleur, et qu'elle offre un volume sensiblement plus considérable qu'auparavant. On peut s'en assurer par la mensuration. La différence, qui est de plusieurs pouces, varie avec la capacité respiratoire du sujet examiné.

Cette capacité respiratoire à son importance. Les sociétés d'assurance-vie la connaissent, voilà pourquoi elles n'acceptent aucun postulant sans que sa capacité respiratoire, c'est-à-dire la différence de volume de la poitrine à la fin de l'inspiration et à la fin de l'expiration, ait été dûment constatée par un médecin compétent.

La façon de respirer, c'est-à-dire de dilater la poitrine n'est pas non plus tout-à-fait la même chez l'homme et chez la femme. Le premier a une respiration ventrale, c'est-à-dire que sa cage thoracique s'augmente surtout par la base, dans le refoulement plus accentué des organes thoraciques : estomac, foie, par le diaphragme. La seconde a une



respiration plutôt pectorale ; la partie supérieure de la poitrine se dilate proportionnellement plus chez elle que chez l'homme. La différence est facile à constater chez les chanteurs et les chanteuses.

La chose ne tient pas tant comme on serait porté à le croire, à l'habitude du corset chez les femmes, mais aux fonctions particulières que la nature leur a destinées.

LE VIEUX DOCTEUR

Mimi joue dans le jardin avec Toto.
Toto glisse sur une pierre, tombe et pleure.
Alors, Mimi, avec une admirable intonation :
— Pleure pas, va ! C'est pas la peine ! Personne ne te voit.

EN CLASSE

— Jean-Louis, pourquoi n'avez-vous pas appris votre leçon de géographie ?
— M'sieu, j'aime mieux attendre... Papa disait hier soir que les événements allaient changer la face de l'Europe.